

Augmentation globale des prix des denrées alimentaires

Points saillants :



Environ 18 pour cent (18%) des informateurs clés atteints en janvier 2018 ont indiqué que la situation sécuritaire reste préoccupante dans les villes de Paoua, Ngaoundaye, Bangassou Kaga-Bandoro et une partie de Bangui (3eme arrondissement).



À Paoua, comparé à novembre 2017 les prix des denrées de base (riz, maïs, huile de palme et manioc) ont augmenté en janvier 2018 entre 4 et 92%. Cette augmentation des prix est due aux affrontements entre groupes armés, à la fermeture des axes de ravitaillement, à l'augmentation de la population, et à l'incendie des greniers et des récoltes dans les villages de la sous-préfecture de Paoua.



La tendance des prix des céréales est en hausse (+22%) par rapport à novembre 2017. Les prix sont en hausse pour presque toutes les denrées de base : + 30% maïs, le riz local +13%, manioc +15% et le haricot +7%.



WFP/Souleika Abdillahi

Méthodologie

En RCA, le mVAM consiste à contacter par téléphone mobile les informateurs clés – commerçants, cultivateurs, staff des ONGs, agents du gouvernement – afin d'évaluer la situation de la sécurité alimentaire à travers quelques indicateurs. En décembre 2017 et Janvier 2018, un total de 128 et 141 informateurs clés, respectivement, ont été contactés par téléphone mobile dans 22 localités du pays. Ils ont répondu à des questions sur les prix des denrées alimentaires, le fonctionnement des marchés, les sources des aliments, des déplacements internes dans leur zone et la situation sécuritaire.

Contexte

Le nord-ouest et le sud-est de la République centrafricaine (RCA) connaissent depuis ces derniers mois un regain de tension, caractérisé par des affrontements entre groupes armés rivaux ; ce qui a provoqué d'importants déplacements de personnes. L'escalade des violences dans les préfectures du Mbomou (Bangassou), de l'Ouham Pendé (Paoua, Markounda, Ngaoundaye), de

la Basse Kotto (Alindao et Kembé) augmente les besoins humanitaires des populations civiles, et diminue les capacités des personnes fragilisées à accéder à l'assistance humanitaire et aux services sociaux de base. Les récentes violences dans les localités environnantes a entraîné à Paoua l'afflux de personnes déplacées internes estimée à 65 000.



La situation sécuritaire

Selon les informateurs clés interrogés, la situation sécuritaire de décembre 2017 et de janvier 2018 est particulièrement mauvaise dans les localités de Bambari, Bria, Paoua, Ngaoundaye, Markounda,

Bangassou, Kaga-Bandoro et les localités périphériques de Paoua. A Bangui, la perception de la situation sécuritaire est plutôt bonne excepté dans le 3e arrondissement.



Fonctionnement des marchés

Selon l'enquête, en janvier 2018, environ 86% des informateurs clés ont rapporté que les marchés sont approvisionnés et demeurent accessibles contre 81% en décembre 2017. Pour les marchés dont l'accès demeure limité ou difficile (Paoua, Bambari, Bangassou, Ngaoundaye, Bocaranga et Kaga-Bandoro), les raisons sont essentiellement: l'insécurité, la dégradation des routes et les taxes infligées par les groupes armés.

toutefois on observe une absence de certaines denrées telles que la viande de bœuf, l'arachide, le sésame et l'huile de palme sur les marchés de Bria, Bangassou, Kaga-Bandoro, et Bambari. L'insécurité et les barrières illégales sur les axes de ravitaillement dans lesdites localités ou dans les localités environnantes (de Paoua et de Bambari) expliquent le manque de disponibilité des dites denrées.

La disponibilité des aliments de base est bonne durant les mois de décembre 2017 et janvier 2018,



WFP/Souleika Abdillahi



Prix des denrées alimentaires

On observe une augmentation de 15% par rapport au prix moyen du manioc de novembre 2017 comparé à janvier 2018. Le prix du kilogramme du manioc est le plus élevé dans les localités de Ngaoundaye (269 XAF), Paoua (192 XAF), Obo (192 XAF), Carnot (192 XAF), Bimbo (192 XAF) et Bangui (192 XAF). A Paoua, l'augmentation du prix de manioc est due au fait que les principaux axes de ravitaillement sont bloqués et contrôlés par les groupes armés, d'où la difficulté pour les commerçants de renflouer le marché. L'insécurité dans les périphéries de Paoua limite également l'accès des cultivateurs au champ. À Carnot et Bimbo, au mois de Janvier, l'aridité du sol dû au climat entraîne une baisse de la production. A Obo, les informateurs clés en janvier ont rapporté une nouvelle

incursion des groupes armés (LRA) qui contrôle les axes de ravitaillement. Ceci explique l'indisponibilité totale du riz sur le marché et la hausse de prix de toutes les denrées.

« Les denrées sont un peu disponible mais les prix commencent à augmenter par rapport à un problème d'approvisionnement, mais les gens ne mangent pas bien surtout les milliers de personnes déplacés, les champs, les villages et les greniers ont été incendiés » (Informateurs clés à Paoua (Ouham Pendé) enquêtés en janvier 2018).



Prix des denrées alimentaires (suite)

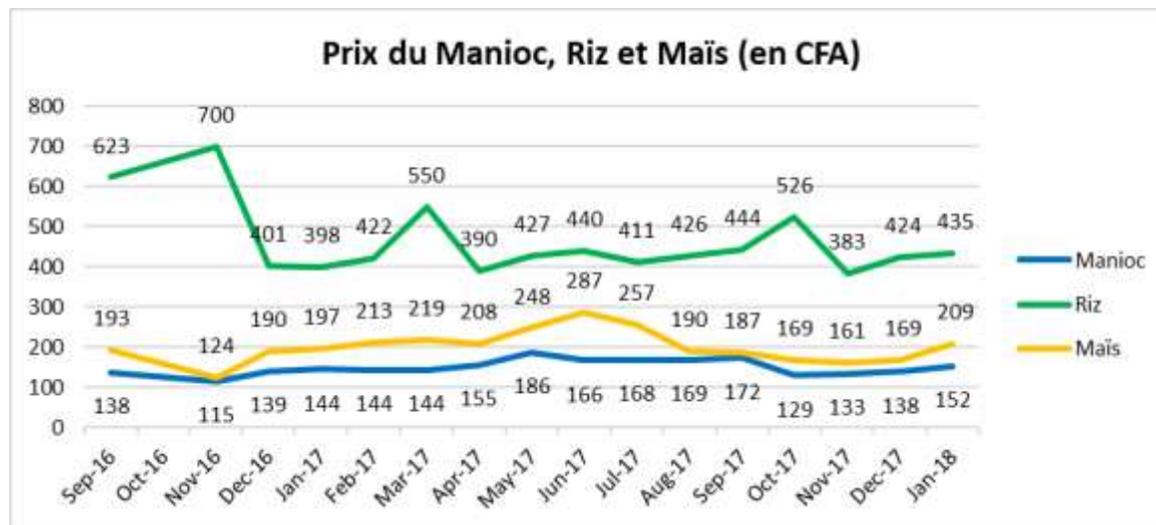
Comparé à novembre 2017, le prix moyen du maïs de janvier 2018 a connu une augmentation de 29%. La hausse s’observe dans la quasi-totalité des localités enquêtées - une hausse plus prononcée est observée à Ndele (125%), Obo (100%), Bimbo (94%), Mbaïki (79%) et Bambari (67%). Cette hausse de prix du maïs résulte en grande partie par l’épuisement des récoltes sur les marchés et de l’insécurité qui prévaut dans certaines zones.

Par contre, on observe une baisse du prix de maïs dans les localités de Nola (-38%). Cette situation s’explique aussi bien par l’amélioration du climat sécuritaire que la disponibilité suffisante de cette denrée sur les marchés de ladite localité.

Le prix médian du riz en Janvier 2018 à augmenter de 26% comparativement au mois de novembre 2017. Le prix du riz a augmenté respectivement dans les localités de Bouar (100%), Bocaranga (88%), Bangassou (69%), Mbaïki (71%), Berberati (67%) et Bégoua (60%). Cette augmentation des prix de riz trouve son explication dans la diminution des stocks. A cela s’ajoute l’insécurité sur les principaux axes d’approvisionnement de ces localités.

Néanmoins, dans les localités de Bria (-33%), Carnot (-29%) et Nola (-25). La cause principale cette baisse est l’accès facile aux zones d’approvisionnement du riz : le Cameroun pour la Carnot et Nola et la préfecture de la Ouaka pour la localité de Bria.

Médiane des prix des principales denrées de septembre 2016 à janvier 2018,



Source: mVAM Janvier 2018



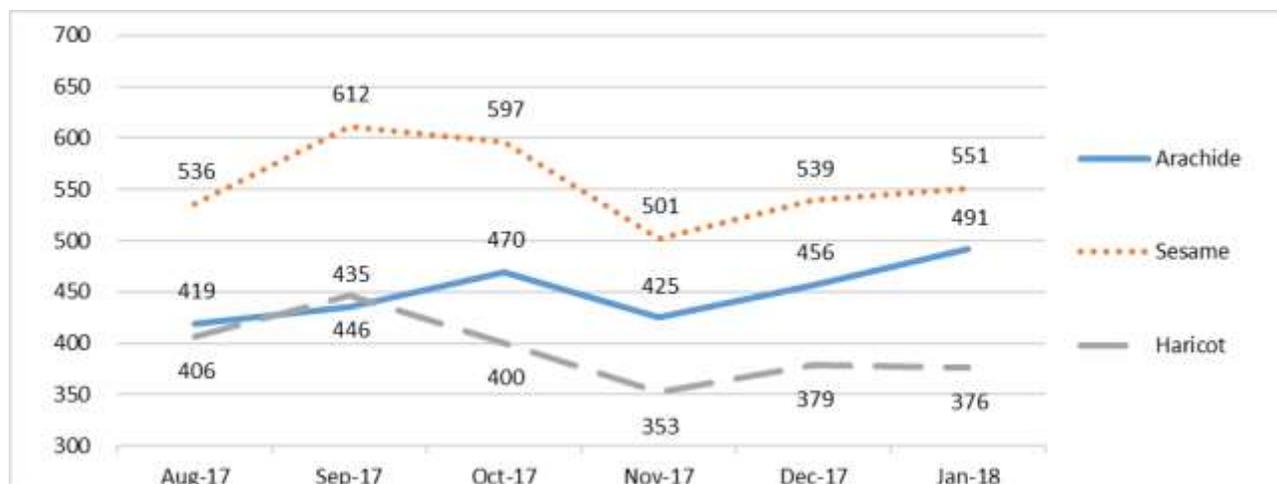
Source: mVAM août 2017 à janvier 2018

En moyenne, le kilogramme de bœuf en janvier 2018 a connu une hausse de (+19 %) par rapport au mois de novembre 2017. En effet, on remarque une augmentation importante des prix du bœuf dans les localités de Paoua (150%), de Bocaranga (75%), Mbaïki (60%) et Nola (50%). Ceci s’explique par la dégradation de la situation sécuritaire dans les localités de Paoua et Bocaranga et le retard dans la durée de ravitaillement pour les localités de Nola et Mbaïki.



Prix des denrées alimentaires (suite)

Médiane des prix de l'arachide, Sésame et Haricot d'août 2017 à janvier 2018



Source: mVAM

La tendance du prix de l'arachide est en hausse (+16%) comparé à novembre 2017. Des hausses importantes du prix de l'arachide sont observées à Bambari (+78%), Ndele (+65%) et Yaloké (+57%). Les principaux facteurs qui expliquent cette hausse sont pour Yaloké un manque des moyens de transport (1 seule commerçant avait la capacité d'assurer l'approvisionnement de ce marché en janvier 2018) tandis que pour Bambari et Ndele, les informateurs clés ont souligné que les fermiers qui ont des stocks préfèrent le garder pour la nouvelle semé.

Le prix moyen du haricot est en hausse également (+7%) par rapport à Novembre 2017. Il varie entre 136 et 1000 FCFA le kg. Le prix est très élevé à Bouar (500XAF), Mbaïki (1000XAF), Nola (500XAF) et Yaloké (800XAF). La ville de Mbaïki se ravitaille en arachide et haricot depuis Bangui. Le coût élevé de transport est à l'origine de cette augmentation du prix dans la localité de Mbaïki.

Annexe 1: Prix médian des denrées alimentaires dans différentes localités de la RCA (Janvier 2018, en XAF)

Préfecture	Ville	Riz local				Maïs (kg)				Huile de Palme (L)				Farine de Manioc (kg)			
		Nov-17	Dec-17	Jan-18	Evo.	Nov-17	Dec-17	Jan-18	Evo.	Nov-17	Dec-17	Jan-18	Evo.	Nov-17	Dec-17	Jan-18	Evo.
BAMINGUI BANGORAN	Ndélé	425		500	18%	162		365	125%	1500		1275	-15%	154		154	0%
BANGUI	Bangui	400	500	500	25%	135	135	162	20%	500	500	600	20%	192	173	192	0%
HAUT MBOMOU	Obo	650	1000			108	162	216	100%		1500	1500		115	115	192	67%
HAUTE KOTTO	Bria	525	400	350	-33%	135	122	135	0%	1450	1250	1000	-31%	115	96	108	-7%
LOBAYE	Mbaïki	350	425	600	71%	76	97	135	79%	700	600	700	0%	115	77	96	-17%
MAMBERE KADEI	Berbérati	300	350	500	67%	270	270	216	-20%	1000	1000	1000	0%	154	154	154	0%
	Carnot	700	350	500	-29%	108	162	135	25%	750	800	825	10%	231	192	192	-17%
MBOMOU	Bangassou	200	250	338	69%	149	189	176	18%	950	250	300	-68%	69	77	94	36%
NANA GREBIZI	Kaga-Bandoro	250	250	250	0%	135	122	135	0%	1400	1500	1500	7%	154	192	192	25%
NANA MAMBARE	Bouar	300	500	600	100%	122	108	135	11%	700	675	700	0%	115	154	115	0%
OMBELLA M'POKO	Bégoua	313		500	60%	108		162	50%	500		600	20%	183		183	0%
	Bimbo	400	500	400	0%	132	189	257	94%	500	500	500	0%	188	154	192	7%
	Yaloké	400	350	400	0%	176	162	162	-8%	725	700	750	3%	115	115	115	0%
OUAKA	Bambari	250	150	300	20%	81	81	135	67%	850	500	800	-6%	77	115	115	50%
OUHAM	Bossangoa	350	375	375	7%	108	108	135	25%	650	600	650	0%	163	135	135	-18%
OUHAM PENDE	Bocaranga	300	338	563	88%	216	81	176	-19%	1000	950	1000	0%	92	115	154	67%
	Bozoum	300	225	250	-17%	189	162	216	14%	1250	800	1200	-4%	69	77	115	67%
	Ngaoundaye		488				338	135				1300			385	269	
	Paoua	244	400	350	44%	182	162	189	4%	1200	1000	1500	25%	100	108	192	92%
SANGHA MBAERE	Nola	600	600	450	-25%	459	432	284	-38%	1500	1000	1000	-33%	115	115	115	0%



Pour plus d'information :

Souleika ABDILLAHI souleika.abdillahi@wfp.org
(Head of VAM/Bangui, RCA)

Bureau Régional Dakar rbd.vam@wfp.org

mVAM Resources:

Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>



KOICA Korea International Cooperation Agency



vam food security analysis



Kingdom of the Netherlands